

—Mon maître ne l'ignore pas, madame; seulement il a pensé que 50,000 francs en billets de banque vous décideraient peut-être,

—50,000 francs! m'écriai-je à moitié folle de joie et de surprise.

—Les voici, madame, ajouta Berger en tirant de sa poche une liasse de billets.

—La tentation était trop forte. En un instant je me représentai ce qu'il y avait de bien être pour nous et de sécurité pour l'avenir dans cette fortune inespérée. Pour nous, c'était le salut, c'était la vie.

—Il me sembla que si Paris avait été près de moi, il m'aurait conseillé lui-même d'accepter ces offres séduisantes; mais je ne pouvais pas croire qu'on me proposât sans restriction une somme de cette importance.

—Mais, lui fis-je observer encore, il est impossible que votre maître nous fasse une si riche aumône sans avoir quelque arrière-pensée! Qu'exige-t-il de nous en échange?

—Rien, madame, ou du moins peu de chose, répondit Berger.

—Parlez, lui dis-je avidement.

—Et mes yeux, démesurément ouverts, ne se détachaient pas de cette volumineuse liasse que l'intendant du prince avait déposé sur notre unique table.

—Vous pouvez vous considérer, d'ores et déjà, comme propriétaire de cet argent, reprit-il, si vous voulez seulement remplir les deux conditions suivantes :

—D'abord ne révéler à qui que ce soit mon nom, et encore moins celui du prince :

—Ensuite ne quitter, sous aucun prétexte, cette maison sans m'en prévenir la veille.

—N'est-ce que cela? m'écriai-je ivre de bonheur... Je vous le promets de grand cœur.

—Et pourtant, en moi-même, je ne pus m'empêcher de réfléchir à cette seconde clause du marché. Qu'importait, en effet, à cet étranger, que je quittasse ou non la maison que j'habitais? Quel but avait-il en exigeant que je le prévinsse de mon départ?

—Je ne sus pas résister au désir de manifester ma surprise.

—Ne vous étonnez pas de si peu, madame, répliqua Berger, ou alors étonnez-vous de tout.

—Assurément il ne paraîtra naturel aux yeux de personne que mon maître paye cinquante mille francs, chez vous, une arme qu'il pourrait avoir pour mille ou douze cents francs chez un armurier. Quand je vous dirai que, depuis un an passé qu'il séjourne à Paris, le prince a secouru plus de trois cents personnes qu'il ne connaissait pas et qui ne méritaient pas à tant de titres que vous ses sympathies, je vous surprendrai bien davantage.

—Et pourtant nul n'est mieux que moi en état de vous l'affirmer, puisque c'est moi qui distribue pour lui ses largesses.

—Mon maître n'est pas un homme qu'il faille discuter, c'est un homme qu'il faut accepter avec sa fortune colossale et ses fantaisies de nabab. Sa charité s'exerce envers vous comme elle se serait exercée envers tout autre, un peu plus généreusement peut-être, parce qu'il est certain que vous en êtes plus digne, mais voilà tout.

—Ainsi je puis envoyer demain dans la journée chercher cette arme?

—Oui, monsieur, répondis-je vaincue par tant de libéralité mais seulement dans le cas où la personne à qui je l'ai confiée serait de retour.

—Cette personne sera ici ce soir.

—Le prince vient de m'en informer par une dépêche, en me donnant l'ordre d'aller l'attendre à la gare.

—Alors, monsieur, comptez sur moi.

—Il sortit en me laissant son nom et son adresse.

—Quand je me trouvais seule en face de cette somme si énorme, que je n'en avais jamais rêvé de semblable, acheva Jeanne, ne pouvant pas croire encore à la possibilité d'un

pareil miracle, je déliai fiévreusement ce monceau de billets, dont la vue me brûlait les regards. Un brouillard passa devant mes yeux, je crus que j'allais perdre la raison...

Pendant la durée de ce long récit, Adrien s'était efforcé avant tout de dissimuler l'intérêt croissant que ces événements avaient fait naître en lui.

Mais Jeanne était si émue, si bouleversée, qu'elle ne songeait guère à s'inquiéter de l'effet qu'elle allait produire sur le jeune peintre.

—J'avais donc bien raison de vous dire que j'étais riche, poursuivit-elle après un silence.

—Si j'ai manqué à la première des conditions qui m'ont été imposées, c'est que vous-même avez deviné la vérité. Si je vous ai confié mes plus secrètes pensées, mes souffrances, ma vie entière, c'est que vous avez été pour nous bon et affectueux, c'est que c'est à vous que nous devons le peu de bonheur qui soit entré chez nous depuis dix ans.

—Vous invoquiez la Providence tout à l'heure, et je sens que vous aviez raison. Oui, vous avez été notre providence, notre bienfaiteur, notre sauveur. C'est un cœur pénétré de reconnaissance qui s'est ouvert à vous, librement, franchement, comme à un ami, persuadé que vous n'en abuseriez pas.

—Pour vous, pour tous, je resterai donc Mme Dorval; Juliette sera toujours Lucie. Je ne vous ai rien raconté, rien avoué, je ne vous ai fait part d'aucune des convictions dont je suis pénétrée. Vous comprenez les motifs qui me font agir, qui me forcent à cacher un nom flétri; vous ne voudriez pas me faire repentir de ma confiance en vous.

—Soyez tranquille, madame, répondit Adrien. Devant Dieu, qui nous entend, je vous jure que ce que vous n'avez appris restera pour moi enseveli dans le plus profond oubli!

À ces mots, il se leva et remit à Jeanne l'arme qu'elle était venue lui réclamer.

—Au revoir! madame Dorval, lui dit-il avec une intention marquée.

Elle s'éloigna en le remerciant d'un bon sourire.

Mais quand il fut seul, il chercha à débrouiller le chaos d'idées confuses que ce récit lui avait inspirées.

Il n'avait plus aucun doute sur les relations de Lucie avec le comte.

Ce qui l'intriguait le plus à présent, c'était l'histoire de Paris et les récentes libéralités que le prince venait de répandre sur la famille Dorval.

Le chiffre de la somme versée par Berger était en effet complètement en dehors de celui que l'on consacre généralement à une aumône. Mais alors, quels motifs inexplicables avaient fait agir le prince Cachemire?

Bien certainement, c'était la vue de ce fusil qui, le soir de sa première entrevue avec l'artiste, lui avait causé une si vive impression, qu'en dépit de sa volonté son émotion l'avait trahi.

Ce soir-là déjà, il avait manifesté le désir d'acquiescer à tout prix l'arme qu'Adrien lui représentait, désir qu'il venait de réaliser.

Quel intérêt avait-il donc à la posséder?

S'il eût été question d'un autre homme, le jeune peintre n'aurait pas hésité à croire que c'était à Paris lui-même qu'il s'était adressé.

Cette pensée qui lui était venue tout d'abord, il n'était pas loin de s'y arrêter encore, depuis que Jeanne lui avait signalé la ressemblance dont elle avait failli être dupe entre Berger et son mari, car il avait été frappé lui aussi de cette ressemblance entre le prince et son intendant.

Mais quelle probabilité que le rajah Adjir-Ajimore ne fût autre que ce Paris, mort à Cayenne quatre ans plus tôt?

Ce n'est pas en quatre ans qu'on se crée une fortune semblable à celle du nabab. Et quand même cela serait possible, Paris, le forçat en captivité de ban, — à supposer qu'il fût vivant, — aurait-il eu l'audace de rentrer en France, d'y braver au grand jour la police, la gendarmerie, de nouer des relations nouvelles avec ceux qu'il avait connus jadis?

Si le prince avait été Paris, le comte d'Olligny l'aurait re-